

# Le Seignadou

*Le signe de Dieu*



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

**Septembre 2014**

imprimé le dernier samedi du mois

## L'éditorial

Vous souvenez-vous du « rêve de Dakar » ?

Vous souvenez-vous de cette croisade lancée par Mgr Lefebvre dans le sermon de son jubilé sacerdotal le 23 septembre 1979 ?

Si j'osais, je dirais que la ferveur et l'enthousiasme d'alors étaient trop beaux pour durer ! Et nous avons connu, depuis, bien des agitations. C'est pourquoi, j'aimerais vous inviter à réveiller ces souvenirs, pour que nous n'oublions pas que l'âme de notre attitude dans l'Église est une position de fidélité, de préservation et de construction avant d'être une attitude de résistance. L'un ne va pas sans l'autre, bien sûr, mais il est temps, je crois, de remettre de l'ordre dans nos esprits afin de retrouver un véritable esprit apostolique, dans cette belle unité qui faisait et fera notre force. Et c'est, évidemment, vers celui qui nous a donné la seule référence défendable qu'il nous faut revenir : Mgr Lefebvre.

Il est facile de faire dire au Monseigneur des batailles tout et le contraire de tout, mais il est très imprudent, ce serait même de l'impiété que d'oublier le Monseigneur secret, celui qui n'a pas varié, silencieux mais toujours agissant aux heures calmes comme à l'heure des grands combats, et qui s'est pourtant manifesté à bien des reprises. Certes, il y a le Monseigneur des batailles, celles du Concile, et celles auxquelles il sera contraint de 1974 à 1988. Mais il y a surtout le Monseigneur oublié, celui qui a précédé et animé ces batailles, celui du « rêve de Dakar », qui recèle et nous révèle le cœur de Monseigneur, le grand Monseigneur de la belle Croisade ! Vous avez oublié le Monseigneur du « rêve de Dakar » ? Vous avez oublié la « Croisade » ?

Et pourtant **tous les prêtres** de la Fraternité possèdent un recueil intitulé « **Cor Unum** » qui rassemble les « **Lettres et avis aux membres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X** » donnés par Monseigneur de 1970 1989. J'ose es-

pérer que personne n'osera contester les termes de la préface de Mgr Fellay : « *Quels trésors de prudence, de sagesse renferment les lignes qui suivent. On y voit en même temps l'histoire de la Fraternité et l'esprit de Monseigneur Lefebvre tout vivant ; cet esprit est bien celui qu'il voulait nous insuffler, et, toujours si actuel, l'esprit de la Fraternité qui doit inspirer chacun de ses membres.*

*Que ce livre soit un de ces livres aimés auxquels on revient toujours ; qu'on y puise, qu'on le médite souvent ; c'est là un vœu et un désir très cher que nous adressons à chacun des membres de la Fraternité Saint-Pie X.*

*Qu'au contact de ces lignes, nous buvions aux sources d'eau vive de l'esprit sacerdotal qui animait Monseigneur Lefebvre ; que par elles, lui-même continue de former cette génération de prêtres zélés, dévoués, enflammés de l'amour de Notre-Seigneur qu'il entendait donner à l'Église. Nous touchons ici la quintessence de la Fraternité.*

*Tout imprégnés de cet esprit, nous contribuons - nous en sommes certains - efficacement à la restauration du sacerdoce, au salut des âmes, à l'honneur de notre sainte mère, l'Église catholique romaine. »*

Et pourtant, il existe aussi un recueil de textes publié sous le titre « **la sainteté sacerdotale** », et dont le Courrier de Rome du mois de juin a eu l'heureuse idée de publier des pages importantes et magnifiques (p. 472-481).

Et pourtant, **tous les fidèles** possèdent, ou devraient posséder, son « **Itinéraire spirituel** » que tous devraient relire de temps à autre. Souvenons-nous, au moins, de l'essentiel de sa préface : « *Si l'Esprit-Saint permet que je rédige les quelques considérations spirituelles qui suivent, avant d'entrer, s'il plaît à Dieu, dans le sein de la Bienheureuse Trinité, il m'aura permis de réaliser*

**le rêve qu'Il m'a fait entrevoir un jour dans la cathédrale de Dakar:** devant la dégradation progressive de l'idéal sacerdotal, **transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, dans toute sa charité missionnaire, le sacerdoce catholique de Notre Seigneur Jésus-Christ, tel qu'Il l'a transmis à ses apôtres et tel que l'Église romaine l'a transmis jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.**

Comment réaliser ce qui m'apparaissait alors comme la seule solution de renouveau de l'Église et de la Chrétienté ? C'était encore un rêve, mais dans lequel m'apparaissait déjà la nécessité, non seulement de transmettre le sacerdoce authentique, non seulement la "sana doctrina" approuvée par l'Église, mais **l'esprit profond et immuable du sacerdoce catholique et de l'esprit chrétien lié essentiellement à la grande prière de Notre Seigneur qu'exprime éternellement son sacrifice de la Croix.**

La vérité sacerdotale est en dépendance totale de cette prière ; c'est pourquoi j'ai toujours été hanté par ce désir de désigner les voies de la vraie sanctification du prêtre selon les principes fondamentaux de la doctrine catholique de la sanctification chrétienne et sacerdotale...

C'est parce que le règne de Notre Seigneur n'est plus au centre des préoccupations et de l'activité de ceux qui sont nos "praepositi" qu'ils perdent le sens de Dieu et du sacerdoce catholique, et que nous, nous ne pouvons plus les suivre. »

Tel était le grand Monseigneur, le Monseigneur caché, secret et véritable : celui du « rêve de Dakar », qui se cache sous le Monseigneur des batailles et anime ces batailles pour la foi, pour l'Église, pour le sacerdoce, pour la Messe.

Nous pourrions ajouter encore ses dernières conférences aux séminaristes, en 1990 et 1991. Les thèmes en sont étonnants, mais ne peuvent étonner que ceux qui oublient que « le but de la Fraternité est le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte et rien que ce qui le concerne », et que le titre véritable de la Fraternité est celui de « Fraternité des Apôtres de Jésus et de Marie ».

Durant la Semaine Sainte de 1990, Monseigneur avait prêché aux séminaristes en retraite sur **les serments** que nous faisons avant les ordinations : la profession de foi catholique, la profession antimoderniste et le serment de fidélité, ainsi que la déclaration de fidélité aux positions de la Fraternité. C'est cette démarche qu'il évoquait encore dans sa préface à *l'itinéraire spirituel* : « C'est à vous particulièrement que s'adresseront les quelques pages qui vont suivre, vous prêtres et séminaristes de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, vous qui, en ce jour, renouvez vos engagements dans cette société catholique et romaine, approuvée officiellement par les ordinaires des lieux et par les autorités romaines. »

Puis, en février 1991, ce furent ses dernières conférences qui ont été publiées ensuite et diffusées dans notre « **Lettre aux anciens** ». Quels en furent les thèmes ? Ni la condamnation des erreurs modernes, ni le combat contre la nouvelle

messe, ni la critique de Rome, du Pape ou de je ne sais qui mais, plus sacerdotalement : « **Quelques remarques liturgiques** » et « **Dispositions pour l'apostolat** ».

Fidèle jusqu'au bout à son « rêve de Dakar », il nous a laissé comme testament la fidélité à nos engagements, le culte liturgique, le culte de l'autel, et l'esprit apostolique. Le rêve de Monseigneur n'était pas de pourfendre les hérétiques, mais de transmettre ce qu'il avait reçu.

La Fraternité est née de ce rêve, et nous sommes tous les enfants de ce « rêve », héritiers de ce « rêve » devenu réalité et auquel Monseigneur a consacré ses dernières années et ses dernières forces, alors que l'heure avait sonné pour lui d'une paisible retraite, rêve pour lequel il a accepté d'être mis au ban de l'Église.

Tous, nous avons cela en mains, tous nous savons l'itinéraire que nous devons suivre pour servir l'Église et demeurer fidèles à sa Tradition. Ne l'oublions pas, et, si c'est nécessaire, remettons au centre de notre cœur ce qui animait celui de notre fondateur, sans nous épuiser et nous diviser dans des querelles stériles et sans fin. « **Il nous faut faire une croisade ! Nous devons faire une croisade, appuyée sur le Saint Sacrifice de la messe, sur le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, appuyée sur ce roc invincible et sur cette source inépuisable de grâces qu'est le Saint Sacrifice de la messe.** » Hors de cet esprit, il n'y a pas de fidélité possible à l'esprit de Monseigneur, et ceux qui divisent nos rangs ne peuvent se dire ses héritiers.

Et si nous devons exiger quelque chose de nos prêtres, ce n'est pas que chacun d'entre eux s'exerce à résoudre la crise de l'Église, ou qu'il soit un expert en condamnation de toutes les erreurs en vogue, mais qu'il soit un de ces « **apôtres de Jésus et de Marie** » que Mgr Lefebvre voulait donner à l'Église, un apôtre fidèle à l'esprit de sa croisade, un expert de la grâce et de la foi, un expert de la liturgie, de la Messe et de l'Eucharistie, un conquérant à la recherche des âmes à convertir et à sauver !

Tâchons au moins de ne pas oublier la conclusion de *l'itinéraire spirituel* : « **La Romanité n'est pas un vain mot...** Aïmons scruter comme les voies de la Providence et de la sagesse divine passent par Rome et nous concluons **qu'on ne peut être catholique sans être romain...** Dieu a voulu que le Christianisme, coulé en quelque sorte dans le moule romain, en reçoive une vigueur et une expansion exceptionnelle. Tout est grâce dans le plan divin et notre divin Sauveur a tout disposé, comme il est dit des Romains "cum consilio et patientia" ou "suaviter et fortiter" !

A nous aussi de garder cette Tradition romaine voulue par Notre-Seigneur, comme Il a voulu que nous ayons Marie pour Mère. »

Le Seignadou

**Mgr de Galarreta fustige « 50 ans d'esprit conciliaire libéral et moderniste »,**  
*sermon prononcé le 27 juin 2014 lors des ordinations sacerdotales à Ecône (transcrit par La Porte Latine)*

***O bone Jesu fac cor nostrum secundum Cor tuum. Oportet Illum regnare.***

Voilà deux phrases qui peuvent résumer le lien intime qui existe entre le sacerdoce et le Sacré-Cœur de Jésus, la dévotion au Cœur Sacré de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

***O bone Jesu fac cor nostrum secundum Cor tuum !***

Tout d'abord, que nous ayons un Cœur semblable au Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ et puis que nous consacrons notre vie à faire régner le Cœur de Jésus.

On pourrait résumer ces liens intimes en disant que le prêtre doit se consacrer au Cœur de Jésus, qu'il doit se consacrer à la réparation et qu'il doit être apôtre du Cœur de Notre-Seigneur. **Saint Thomas d'Aquin** dit que l'homme est débiteur par rapport à Dieu à double titre. Premièrement en raison des bénéfices des bienfaits reçus. Par exemple, la création, l'incarnation, la rédemption, Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Cœur sacré de Jésus. Mais qu'il est débiteur de Dieu aussi à cause du péché, par la nécessité de réparer, expier, satisfaire pour le péché qui offense Dieu. Et se consacrer, c'est donner à Notre-Seigneur, à son Cœur, nos personnes et nos biens, les biens extérieurs, les biens intérieurs, les biens d'ordre matériel, corporel, spirituel, les biens naturels et les biens surnaturels. Il s'agit donc de se donner, en profiter et en même temps de tout donner.

La consécration est une donation, par définition, totale. Et aussi pour toujours. Et on se donne au service en même temps que Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le prêtre, il est l'homme de Dieu, le religieux de Dieu. Il est consacré et voué à Dieu. Toute sa vie est offerte et dévouée à Dieu. Voilà pourquoi nous devons accomplir plus que quiconque ce devoir qui est de charité, qui est d'amour et qui accomplit et parfait l'acte par excellence de la vertu de religion.

***Oportet Illum regnare***

En même temps, cette vie vraiment consacrée et totalement consacrée à Notre-Seigneur et à son Cœur réalise et établit, comme le montre le pape **Léon XIII**, la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dans son encyclique *Annum Sacrum*, le pape rattache la consécration particulièrement à la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a un droit, par nature et par conquête, à cette consécration, à ce service qui a une vraie domination sur nous, sur tout, mais qui veut que par amour et pour répondre à son amour, vraiment et spontanément, nous nous consacrons à son service et nous proclamions donc par ces moyens-là, sa royauté, autrement dit la dévotion et la consécration au Sacré-Cœur est la meilleure façon d'établir le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans nos cœurs et dans le cœur des fidèles, et dans la société.

Car cette dévotion définit mieux que toute autre la nature même de la royauté de Notre-Seigneur qui est une royauté d'amour, l'amour qui né de l'amour de Notre-Seigneur s'établit par la charité de Notre-

Seigneur et par l'amour qu'en retour nous lui donnons. Et le propre de cette dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est par la demande même de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est la réparation, c'est cette obligation de satisfaire, de réparer, d'expier les péchés, nos propres péchés, les péchés des fidèles, les péchés des hommes. Car Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même a été avant tout réparateur et son amour est avant tout rédempteur et réparateur.

La réparation c'est une sorte de compensation qui est offerte librement aussi à Dieu, à Notre-Seigneur, à l'amour incréé, compensation pour les oublis, les indifférences, les offenses, les outrages, les injures. Il y a donc aussi, dit le pape **Pie XI**, un double titre, ou plutôt nous devons souffrir réparation au Cœur sacré de Jésus, réparation à double titre, de justice mais aussi et surtout de charité, d'amour. Et c'est pourquoi cet esprit de réparation, que nous pouvons satisfaire pour nos péchés, et nous pouvons aussi satisfaire pour le péché des autres. On peut satisfaire pour un autre, on peut réparer pour un autre. Voilà ce qui est demandé explicitement dans cette dévotion.

C'est surtout au Saint Sacrifice de la messe que nous pouvons le faire et comme nous l'a appris Mgr Lefebvre, nous nous unissons à cet esprit réparateur de Notre-Seigneur par le Saint Sacrifice de la messe. En nous conformant aux dispositions de Notre-Seigneur sur la croix. Si la consécration nous établit fermement dans l'union d'amour avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'esprit de réparation, dit le pape Pie XI, nous y établit de la même façon que la consécration.

Cette union d'amour avec Notre-Seigneur s'établit d'abord en effaçant nos péchés, en nous purifiant de nos péchés. Ensuite, en nous faisant compatir aux souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et c'est là le motif proprement d'amour qui nous fait embrasser cet esprit de réparation, **c'est de compatir avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, souffrant, patient, et mourant sur la croix.**

**Réparer et compatir aussi aux souffrances de la Sainte Eglise**

Et c'est de réparer et de compatir aussi aux souffrances de la Sainte Eglise qui est son corps mystique, qui est le Christ. Le Christ continue à souffrir dans son corps qui est l'Eglise. Et nous, nous devons achever dans notre chair ce qui manque à la Passion du Christ pour son Eglise qui est son Corps. Donc il s'agit bien de réparer devant les souffrances contre Notre-Seigneur Jésus-Christ dans son corps qui est la Sainte Eglise. Cette Passion que vit l'Eglise doit nous encourager profondément à cet esprit de réparation et de consolation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, du Cœur de Jésus.

On console celui qui est dans la souffrance, celui qui est dans la tristesse. Et c'est bien nous, les prêtres de Notre-Seigneur, qui devons réparer et consoler. Et finalement, dit le pape Pie XI, l'esprit de réparation établit l'union avec le Christ en nous faisant nous offrir comme des oblations simples, pures, im-

maculées, en nous faisant comme le Christ. Nous sacrifier, nous immoler pour les âmes et pour le salut des âmes.

### **Soyons des apôtres du Cœur de Jésus et de la dévotion au Sacré-Cœur**

Mais troisièmement il faut aussi, cela ressort clairement des révélations du Sacré-Cœur à sainte Marguerite, il faut aussi que nous soyons des apôtres du Cœur de Jésus et de la dévotion au Sacré-Cœur. C'est précisément la vocation du prêtre de faire connaître et de faire aimer le Cœur de Jésus, de le faire honorer et lui rendre un culte public car il s'agit bien d'une dévotion de portée sociale et publique. Donc, nous devons nous consacrer à découvrir les trésors qui sont dans le Cœur sacré de Notre-Seigneur Jésus-Christ, trésors de vérité et de grâce. Comme nous venons de l'entendre dans l'épître, dans cette belle épître de **saint Paul**.

Je souhaite que nous grandissions dans l'homme intérieur, par l'Esprit, afin que le Christ habite en nous par la foi et qu'en conséquence, bien enracinés et fondés sur la charité, nous connaissions, nous goûtions, nous découvrons et nous faisons découvrir aux âmes l'éminente science de la charité du Christ. Voilà la science par excellence qu'il faut que nous prêchions et que nous enseignions aux âmes. C'est la science de la charité et de l'amour du Christ. Et de tous les trésors de vérité vivaces et de charité et de vertu de sainteté qui sont renfermés dans le Cœur de Notre-Seigneur. Il est certain que s'il n'est pas plus aimé, c'est qu'il n'est pas connu, ou pas assez connu, ou pas assez bien connu, assez profondément, assez surnaturellement connu. Eh bien voilà notre mission. Il faut que nous soyons des apôtres du Cœur de Jésus.

Les papes qui ont parlé de cette dévotion ont montré qu'il a une puissance extraordinaire dans l'apostolat et les conversions. Déjà Notre-Seigneur le dit lui-même à sainte Marguerite :

« *Le prêtre qui sera vraiment un disciple du Cœur de Jésus et qui fera l'apostolat par le Cœur de Jésus, il aura une efficacité particulière dans son apostolat et il connaîtra l'art de convertir les Cœurs les plus endurcis.* »

Et les papes ont insisté à tous les fidèles, à tout le peuple chrétien mais particulièrement aux prêtres, de pratiquer, approfondir, vivre cette union au Cœur de Jésus et cette dévotion au Sacré-Cœur devant les maux chaque jour plus graves qui se présentent devant nous, qui s'amoncellent devant nous. Or aujourd'hui il est évident que cette raison est encore plus valable.

### **Dans la Sainte Eglise, la situation s'aggrave, elle ne fait qu'empirer**

Elle est encore plus valable car nous voyons de toutes parts, que ce soit dans la société, que ce soit dans la Sainte Eglise, la situation s'aggraver, elle ne fait qu'empirer.

Il faut bien ouvrir les yeux. Si nous regardons le monde et la situation politique ou sociale, nous voyons bien comment le monde s'est enlisé de plus en plus dans ce cri : nous ne voulons pas que le Christ règne sur nous, nous ne voulons pas que Jé-

sus-Christ règne sur nous. Et on passe tout doucement à la haine même de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de Dieu.

Voilà ce qui est devant nous, qui est déjà là. **Saint Thomas d'Aquin** se demande pourquoi l'homme peut haïr Dieu alors que Dieu est le bien souverain, parfait et qu'il est la source de tous les biens pour nous, pour chacun d'entre nous. Il explique que c'est la volonté dépravée de l'homme qui ne veut pas renoncer au monde, à son péché, et qui haït Dieu donc, premièrement comme législateur. Il haït Dieu parce qu'il ne veut pas de la loi de Dieu. Et deuxièmement Dieu comme rémunérateur, comme juge. Or c'est bien Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est le souverain législateur et qui viendra juger les vivants et les morts.

C'est pour cela que nous voyons aujourd'hui comment il y a une tendance claire dans la société à rejeter Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu, sa loi et son jugement. Etre législateur et être juge, c'est le propre du roi et en conséquence nous ne voulons pas qu'il règne sur nous.

Mais cela ne serait rien en dernière instance **s'il n'y avait pas un problème infiniment plus grand, plus grave et c'est cette apostasie immanente**, que nous pourrions dire, en suivant cet ordre d'idées un peu modernes, que cette apostasie devient transcendante d'immanente qu'elle est, et elle consiste dans cette folie des hommes d'Eglise de vouloir se concilier avec ce monde, ennemi de Dieu et de son Christ, de son Eglise et de sa doctrine, voilà l'utopie, la chimère, la folie de ces hommes d'Eglise qui veulent rester bien avec Dieu et en même temps se concilier avec ce monde qui va vers la haine et le rejet du Christ et de Dieu. C'est cela que nous vivons. **Dieu n'est pas législateur, Dieu n'exige rien et Dieu pardonne tout.** C'est bien ça ? Evidemment c'est une façon d'éviter la haine de Dieu, alors en déformant ce que Dieu est Lui-même et la foi catholique telle qu'elle nous a été transmise, par les apôtres, par toute la Tradition et révélée par Notre-Seigneur.

### **50 ans d'esprit conciliaire libéral et moderniste et nous arrivons au temps des conséquences**

Voyez-vous, je pense que pour rester au-delà des personnes et dans une vue plutôt générale et surnaturelle, on dirait que nous arrivons au temps des conséquences. Il y a les aboutissements de ces faits, comme les fruits les plus précieux de cinquante ans d'esprit conciliaire, c'est-à-dire d'esprit libéral et moderniste. Depuis 50 ans, les autorités ne font qu'appliquer, plus ou moins intensément mais en tout cas toujours dans le même sens, et établir quand même peu à peu dans la Sainte Eglise cet esprit, cette vue qui est profondément libérale et moderniste.

Alors, qu'est-ce qui arrive ? Il arrive que le pape de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle nous avait annoncé premièrement **le relativisme dogmatique** – il faut s'ouvrir au doute, il faut être dans l'incertitude ; la vérité qui est en accord avec la vie évolue avec celle-ci et donc avec l'homme, elle doit s'adapter à l'homme moderne. Les principes, on n'y touche pas

mais la doctrine traditionnelle ne suffit pas pour répondre à la pastorale d'aujourd'hui. Relativisme donc dogmatique de la doctrine, de la foi, qui a pour conséquence nécessaire, avec le temps, ce que nous vivons actuellement d'une manière particulière, un peu nouvelle, plus grave, disons.

Il y a quand même un changement substantiel, **c'est le relativisme dans l'ordre moral**. C'est la remise en question de l'ordre moral lui-même et bien sûr en premier de la morale révélée, mais aussi de la morale qui est inscrite dans la nature.

### Qui suis-je pour juger ?

Qui suis-je pour juger ? Ma fonction, c'est d'aider chaque homme à garder sa conscience, à suivre sa conscience, postulat et principe de l'autonomie de la conscience qui n'a aucun rapport extérieur, objectif, avec une loi quelconque au naturel, révélée, surnaturelle, divine, surtout pas avec Dieu. C'est là entrer nécessairement dans l'indifférentisme religieux. Tout est ravalé au niveau des opinions, et toutes les religions sont des opinions, mais elles sont toutes valables, peut-être il y en a des meilleures, des moins bonnes, mais en tout cas elles opèrent toutes le salut et plus que cela, elles peuvent, toutes les religions, nous obtenir les biens naturels et les biens surnaturels, dont la paix, la fraternité, l'entente des hommes.

Nous y sommes pleinement, c'est acquis, c'est normal, c'est pratiqué sans état d'âme, sans gêne, sans souci. Cela aboutit, comme disait un grand Pape, **à un certain naturalisme**, naturalisme humaniste. On reste au niveau naturel, dans des valeurs naturelles et plutôt avec un vernis humaniste, humanitaire.

### La religion du sentiment

Nous arrivons au point de départ, que c'est la religion du sentiment. Pour un moderniste, la religion c'est un sentiment, sentiment de Dieu, du sacré, et un sentiment surtout humanitaire, fraternel, solidaire, qui reste admiratif de la dignité de l'homme, de la grandeur de l'homme. On a entendu récemment dire, je crois en l'homme, je crois en ce qu'il y a dans le Cœur de l'homme, je crois en la dignité de l'homme. C'est l'écho de ce qu'avait dit le pape Paul VI : « *Nous, nous avons le culte de l'homme* ». Voilà où nous en sommes.

### Démolition de l'institution, de la hiérarchie, des principes

Et en même temps, on démolit systématiquement, c'est la déliquescence de l'autorité, autorité magistérielle, autorité morale, autorité par rapport bien sûr au culte, au gouvernement, c'est la démolition de l'institution, de la hiérarchie, des principes, car bien sûr ils veulent contrôler la situation, ils veulent gouverner le bateau quand même mais tout **en démolissant la notion même de l'autorité catholique**. Et même de l'institution en tant que telle, de la papauté, du Saint-Siège. On n'a jamais vu de telles choses.

**Saint Hilaire** commente le texte de **saint Jean** lorsque saint Jean dit : vous avez entendu dire que l'Antéchrist vient, va venir. Or, dit saint Jean, il y a

déjà beaucoup d'antéchrists. Saint Hilaire dit que du fait que l'antéchrist sera à la fin des temps, en personnel, individuel, n'empêche pas bien au contraire, qu'il y aura, tout le long de ce développement du mystère d'iniquité qui est déjà parmi nous comme le dit saint Paul, **où les antéchrists se multiplieront, ils seront nombreux, multiples et ils se succéderont dans la préparation de la venue du fils de perdition**.

Et saint Jean nous explique ce que ça veut dire *être un antéchrist*. **C'est celui qui nie la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, celui qui nie son humanité**. Celui qui dit en conséquence ce qui s'ensuit de la divinité et de l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est pourquoi il ajoute : celui qui dissout le Christ, c'est-à-dire celui qui dissout le mystère du Christ, tout le mystère de Notre-Seigneur Jésus-Christ et toutes les conséquences de sa divinité et de son humanité. C'est celui, dit saint Jean aussi, **qui nie la doctrine du Christ**. Et saint Hilaire commente : **celui qui nie le Christ tel qu'il nous a été prêché et enseigné par les apôtres et donc transmis par la Tradition, celui-là est un antéchrist** car, dit-il, l'antéchrist signifie à proprement parler celui qui est contraire au Christ.

### Ce sont les autorités mêmes de l'Eglise qui sont contre le Christ

Voilà le drame et la passion de l'Eglise, c'est que ce sont les autorités mêmes de l'Eglise qui sont contre le Christ. Et qui s'y font écho et c'est le point de départ de ce monde qui haït Dieu : « *Nous ne voulons pas qu'Il règne sur nous* ». Ils ont commencé par démolir la royauté de Notre-Seigneur.

Alors, comme vous le voyez, il est d'autant plus urgent et nécessaire que nous soyons vraiment des vrais serviteurs du Cœur de Jésus, des vrais réparateurs, consolateurs. Devant cela nous devons réaffirmer notre foi, comme nous l'avons appris de notre fondateur Mgr Lefebvre qui centrait tout sur le Christ et sur le mystère du Christ et le Sacrifice de Notre-Seigneur où se révèle surtout le Cœur de Jésus.

Nous devons donc surtout confesser et prêcher Notre-Seigneur Jésus-Christ, sa divinité, son humanité avec toutes ses conséquences. Nous devons défendre l'honneur de Notre-Seigneur, les droits de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est ça qui nous sépare, c'est ça qui nous oppose, c'est là le point de contradiction, il n'y en a pas d'autre. C'est Notre-Seigneur et c'est toute notre foi à Notre-Seigneur Jésus-Christ et Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est la Vérité, qui est la Vie et qui est la Voie. C'est en lui qu'il y a tous les trésors de science, de sagesse, de vérité. C'est lui qui est l'auteur et le conservateur de notre foi, qui en est l'objet principal. C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a la plénitude des grâces, c'est de Lui que découlent toute grâce et toute sainteté, toute vertu, mais Notre-Seigneur est aussi le chemin, le chemin comme Souverain prêtre, le chemin comme Roi.

Et donc nous devons plus que jamais et face à cette vague véhémente, antichristique et antichrétienne, de prêcher et de réaffirmer à temps et à contre temps que Notre-Seigneur Jésus-Christ est le seul

médiateur, le seul pontife, le seul sauveur ; que Notre-Seigneur est le seul rédempteur, le seul réparateur, le seul restaurateur. Il n'y a qu'en lui que nous pouvons restaurer toutes choses. Il est la seule porte par laquelle on peut aller au Père, par laquelle on peut entrer au Ciel. Il n'y a pas d'autre fondement sur lequel on puisse bâtir quoi que ce soit dans l'ordre surnaturel, il n'y a pas d'autre nom sous le ciel par lequel nous pouvons nous sauver. **Voilà notre foi, voilà ce qui nous oppose à la Rome officielle, à la Rome moderniste, conciliaire**, comme vous préférez.

Dans l'Apocalypse - il est toujours intéressant de relire l'Apocalypse, surtout pour y trouver quelles sont les dispositions plus particulières que Dieu, que le Saint-Esprit, que Notre-Seigneur nous demande d'avoir, de prendre justement au temps où le mystère de l'iniquité croîtra et deviendra presque dans son apogée et aboutira, nous le savons, à la venue de l'antéchrist. Bien sûr, il s'agit d'une révélation plutôt d'espérance et de victoire. D'espérance car Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même nous l'a dit : Ne craignez rien, j'ai vaincu le monde, et je serai avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

#### **La victoire finale au travers des persécutions**

De victoire, car il s'agit bien de la victoire définitive, éternelle et finale de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la Sainte Eglise. Mais dans cette révélation nous voyons quelles sont les dispositions particulières qu'il faut avoir dans ces derniers temps. Notre-Seigneur Jésus-Christ nous est présenté comme vrai, véritable et fidèle. Saint Jean insiste tout le long de l'Apocalypse dans ce témoignage, fidèle et véritable de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il nous dit que c'est par le sang de l'Agneau, par la confession de la parole, que les chrétiens des derniers temps

persévéreront.

Par le Saint Sacrifice de la Messe, par le sang de l'Agneau et par la confession de la foi catholique que nous persévérerons. Il nous est montré dans l'Apocalypse que ce qui fait intervenir Dieu et revenir Notre-Seigneur Jésus-Christ, ce sont les prières des saints qui montent sur l'autel d'or qui est devant Dieu, devant la majesté de Dieu. Ces prières qui s'amoncellent sur l'autel de Dieu, prières de détresse, face aux persécutions des chrétiens, c'est la patience des sens devant toutes les souffrances et devant toutes les persécutions. C'est la patience donc extrême, c'est toute la patience qu'il faut que nous ayons devant toutes les adversités, devant toutes les épreuves, celles qui sont déjà passées et celles qui sont à la porte, sans doute. Patience et mansuétude, douceur devant ce que la Providence nous envoie, et je dirais même un amour, le vrai amour de la Croix car nous savons bien que c'est par la Croix que s'opère la rédemption et que nous, prêtres, nous continuons cette rédemption de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'Apocalypse nous montre aussi comment dans ces derniers temps, le rempart et le refuge des chrétiens sera la Très Sainte Vierge Marie. Refuge de la Sainte Eglise, Notre-Dame, la Très Sainte Vierge Marie, le Cœur Immaculé de Marie. Nous savons bien que le chemin le plus court, le plus rapide, le plus parfait pour arriver à Notre-Seigneur est Notre-Dame. Nous savons bien que le chemin le plus court, rapide, parfait pour aller au Cœur de Jésus est le Cœur de la Très Sainte Vierge Marie.

Alors, chers fidèles, chers confrères, soyons plus que jamais les apôtres de Jésus et de Marie, soyons plus que jamais les apôtres du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie. Ainsi soit-il.

*sur la table de presse*

**368 p., 21 €**



### **Saint Pie X, Réformateur de l'Eglise**

**Yves Chiron**

Le 20 août nous avons fêté le centenaire de la mort de saint Pie X, patron choisi par Mgr Lefebvre pour la société qu'il a fondée.

Il est, avec saint Pie V, le seul pape de l'histoire moderne à avoir été canonisé, si nous exceptons les deux prétendues canonisations récentes. L'Eglise l'a porté sur les autels en raison des vertus qu'il a pratiquées dans sa vie privée comme dans les charges successives qu'il a occupées : vicaire, curé, chanoine, chancelier épiscopal et directeur spirituel de séminaire, évêque, patriarche de Venise, pape, enfin, de 1903 à 1914.

Cette biographie est la plus complète et la plus précise parue en français. Elle s'attache à restituer une image exacte et juste de saint Pie X.

L'œuvre accomplie par saint Pie X a été considérable. Il a été l'ardent défenseur de la foi face au modernisme qui envahissait l'Eglise et au libéralisme qui minait certains clercs et certains fidèles. Il a été le défenseur des droits de l'Eglise face au laïcisme et à l'anticléricalisme qui caractérisaient l'époque. Mais aussi, il fut un grand pape réformateur : il restaura le chant grégorien et la musique sacrée, il réforma la Curie, il entreprit la codification du droit canon et il s'attacha, avec un soin particulier à restaurer les séminaires et à former un clergé pieux et zélé. Il renouvela la ferveur des fidèles en favorisant la communion précoce et fréquente et quotidienne.

A l'heure où l'on prétend nous donner comme modèles des papes qui ont contribué à la ruine de l'Eglise, voilà un exemple authentique qui nous appelle à suivre nous aussi sa devise : *Omnia instaurare in Christo*.

## Chronique de juillet-août 2014

Les vacances commencent comme chaque année par les ordinations auxquelles se sont rendus nos quatre abbés, laissant les frères garder les murs de l'école pour quelques jours. Notre paroisse est à l'honneur puisque deux de ses « enfants » y reçoivent les ordres sacrés : le révérend Père Joseph, fils de monsieur et madame Dupas, et Louis Pieronne. Le frère Louis-Marie quant à lui se rend au prieuré Saint-Ferréol de Marseille, où le rejoignent les nombreuses institutrices qui vont avec lui corriger l'examen inter-écoles des classes de CM2 de la France entière ! Cette année encore, tous les élèves de l'école sont reçus avec une moyenne de classe de plus de 15/20.

À propos de résultats, nos terminales se retrouvent à l'école le 5 juillet autour de monsieur l'abbé le Noac'h et de monsieur l'abbé de Villemagne pour fêter le Baccalauréat. Certes le nombre de mentions peut impressionner. Ne soyons pas trop fanfarons, messieurs, on en reparlera dans cinq ans... c'est maintenant que les choses sérieuses commencent, et gare à ceux qui n'ont pas voulu prendre l'habitude de travailler !

Quelques élèves de première sont également présents pour les épreuves orales de Français. Le frère Jean-Baptiste a l'excellente idée de les emmener aux fêtes du 1<sup>er</sup> RHP, dont le son et lumière promet d'être fameux. Mais en fait de son et lumière, ils ont surtout eu de l'eau. Annulé à cause de l'orage ! Plus d'une heure et demie de route pour des prunes !

Durant le mois de juillet, les nouveaux prêtres viennent nous faire la joie de célébrer une « première » messe que suit la traditionnelle bénédiction du jeune prêtre dont la réception permet de gagner une indulgence plénière. Trois fois, cette année nos fidèles ont la grâce de pouvoir assister à ces émouvantes cérémonies : pour nos deux « paroissiens », et pour monsieur l'abbé Verschuur, venu célébrer pour le premier vendredi du mois de juillet.

Pendant ce temps, le groupe scout est en pleine activité. Les louveteaux et louvettes, accompagnés par monsieur l'abbé de Villemagne, qui enchaînera juste après avec l'aumônerie du camp des cadres ; les guides, qui campent en Ariège accompagnés par monsieur l'abbé Graff ; et les scouts, partis pour le Quercy avec le frère Jean-François et monsieur l'abbé Peron.

Ne croyons pas que pendant ce temps le frère Jean-Baptiste se laisse aller à ne rien faire. Il multiplie les voyages pour aller chercher à droite à gauche (jusque dans les Vosges) ce qu'il a réussi à acquérir à un prix dérisoire, grâce au don qu'il a d'escroquer les marchands en les laissant penser qu'ils font une bonne affaire. Au palmarès de cet été, une chaire à prêcher en noyer venant de la région d'Arles.

Monsieur l'abbé le Noac'h quitte l'école mi-juillet pour aller s'occuper de son père qui est au plus mal. Monsieur l'abbé de Villemagne assure la

permanence pendant ce temps, en même temps que l'aumônerie des cadres.

La fin du mois de juillet est marquée pour notre paroisse par le rappel à Dieu de monsieur Robert Orti le 19 juillet. Il avait reçu tous les secours surnaturels nécessaires pour faire une sainte mort. Presque quatre cents personnes dont les scouts venus au grand complet se serrent dans notre trop petite chapelle pour prier Dieu pour l'âme du défunt autour de sa veuve et de ses cinq enfants. Monsieur l'abbé Peron célèbre la messe entouré de messieurs les abbés Etienne Beauvais et Édouard Boissonnet qui avaient connu Monsieur Orti à Avignon ou à Unieux. Monsieur l'abbé de Villemagne préside à la mise en terre au cimetière de La Cassaigne. La famille Orti et toute la communauté remercient les fidèles pour leur grande générosité – disons mieux – leur charité à l'occasion de ce deuil.

Quelques jours plus tard, le camp des scouts s'achève, et monsieur l'abbé Peron vient prendre la relève de monsieur l'abbé de Villemagne. Monsieur l'abbé Graff, quant à lui, s'envole pour les Etats-Unis où il va aider son oncle, monsieur l'abbé Pierre Duverger, pour encadrer... un camp scout ! Scout un jour, scout toujours n'est-ce pas !

Le 3 août au soir, aux Carmes, c'est la marée noire ! Monsieur l'abbé Pflüger et un confrère allemand dont le nom trop compliqué nous échappe, monsieur l'abbé Patrick Duverger, monsieur l'abbé de Champeaux, monsieur l'abbé Morille et j'en passe, viennent passer la nuit à l'école avant la cérémonie des prises d'habit et vœux de nos chères dominicaines. Le lendemain, ils en retrouvent encore d'autres dont monsieur l'abbé du Chalard, pour entourer les jeunes filles qui se revêtent de la sainte livrée, ou celles qui se donnent pour toujours à Dieu dans la religion de saint Dominique.

Le 13 août, monsieur l'abbé de Villemagne redescend sur les Carmes pour assurer les cérémonies de l'Assomption. En effet, monsieur l'abbé Peron s'envole à son tour pour la Guadeloupe et la Martinique où il remplace le Père Claret, revenu en France passer quelques jours de vacances. C'est une grande joie de voir la piété de nos fidèles pour la plus grande fête de Notre-Dame : environ soixante personnes sont venues assister aux vêpres et au salut du Saint-Sacrement pour honorer leur mère des cieux.

Le lendemain, monsieur l'abbé Graff atterrit des Etats-Unis et rejoint les Carmes pour assurer une permanence de quinze jours. Il célèbre deux enterrements. D'abord celui de Madame Louise-Berthe Bonne, née en 1913 et décédée à l'âge de cent-un ans ! Elle avait reçu l'extrême-onction quelques jours avant des mains de monsieur l'abbé Peron, à qui elle avait demandé de n'être enterrée que par nous, avec une cérémonie traditionnelle. Quelques jours après, monsieur l'abbé célèbre les funérailles de monsieur Albert Blauvac, oncle de Madame Renaud. Lui aussi avait reçu peu auparavant les secours de la religion.

C'est aussi à ce moment que nous apprenons le rappel à Dieu de monsieur Claude Le Noac'h, père de notre directeur. Une petite délégation de la paroisse se rend en la lointaine Bretagne, où les obsèques sont célébrées le 27 août en l'église de Guer, près de Coëtquidan. Que le bon Dieu accueille bien vite tous nos chers défunts en son paradis, et qu'il comble de grâces ceux qui sont dans le deuil, afin de les aider à porter avec foi leur croix.

Le 26 août, nos trois frères entrent en retraite à Gastines, où ils écoutent pendant cinq jours les pieuses exhortations de monsieur l'abbé Aldalur,

ancien élève de l'école et directeur de l'école Saint-Michel-Garicoïts de Domezain.

Monsieur l'abbé Peron revenu des Antilles va souffler quelques jours avant de prendre la permanence en lieu et place de monsieur l'abbé Graff, qui s'en va à Ecône avec monsieur l'abbé de Villemagne suivre la retraite des prêtres.

Enfin, une grande joie vient clôturer ce mois : notre future « basilique » commence de se revêtir de sa parure extérieure. Les façadiers sont à l'œuvre toute la dernière semaine.

## MOUVEMENT D'ENTRAIDE

*La famille Orti tient à remercier toutes les personnes qui l'ont aidée d'une façon ou d'une autre à l'occasion de l'épreuve qui l'a affectée.*

*Afin de palier aux besoins des familles en difficulté, dans les cas semblables, un **mouvement d'entraide officiel** est envisagé au sein de notre communauté.*

*Une **réunion d'informations** aura lieu le **samedi 20 septembre**, à **14h00** à **l'école Saint-Joseph-des-Carmes**. Merci de votre soutien.*

## Conférence de José CASTANO sur : « LES SEIGNEURS DE LA GUERRE »

- De l'Indochine à l'Algérie, la Légion étrangère au combat
- L'Odyssée et la fin tragique du 1<sup>er</sup> Régiment Etranger de Parachutistes en Algérie.

**Dimanche 5 octobre à 16 heures, au Foyer rural de LASSERRE DE PROUILLE**

Entrée libre. Contact : JJ Saragosa  Tel. 09 79 22 73 16 ou 06 18 20 44 84

*Un grand merci aux âmes dévouées qui ont effectué le ménage de la chapelle et des sanitaires pendant l'été.*

## Prochaines activités — dates à retenir

- **Mercredi 03 septembre 2014 — 11h30 : messe solennelle pour la saint Pie X**
- **Vendredi 05 septembre 2014 — 18h30 aux Carmes : Heure Sainte pour le premier vendredi du mois**
- **Samedi 06 septembre 2014 — 10h30 aux Carmes : conférence spirituelle par M. l'abbé Peron, suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation (1<sup>o</sup> samedi du mois)**
- **Lundi 15 septembre 2014 — 11h00 : messe chantée de rentrée aux Carmes**
- **Lundi 29 septembre 2014 — 11h 00 : messe chantée**
- **Dimanche 12 octobre 2014 — 11h00 : messe de rentrée du groupe scout**
- **(Samedi 11 octobre 2014 à confirmer**
  - **14h30 aux Carmes : conférence aux Membres du Tiers-Ordre de la FSSPX)**

## *Ephémérides du mois de septembre 2014*

			Confessions	Messes
lun 1	De la férie, Mém. de Saint Gilles Abbé, et les 12 Saints Frères martyrs,	4ème classe, vert		
mar 2	Saint Etienne, Roi, Confesseur	3ème classe, blanc		
mer 3	<b>Saint Pie X, Pape et Confesseur</b>	1ère classe, blanc		11h30 messe chantée
jeu 4	De la férie,	4ème classe, vert		
ven 5	Saint Laurent Justilien, Evêque et Confesseur	3ème classe, blanc		18h30 heure sainte
sam 6	De la Sainte Vierge au samedi,	4ème classe, blanc	16h - 17h : ab. Peron	Activités du 1er samedi
dim 7	<b>XIIIème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		
lun 8	<b>Nativité de la Très Sainte Vierge,</b> Mém. de Saint Hadrien, Martyr	2ème classe, blanc		
mar 9	De la férie, Mém. de Saint Gorgone, Martyr	4ème classe, vert		
mer 10	Saint Nicolas de Tolentino, Confesseur	3ème classe, blanc		
jeu 11	De la férie, Mém. de Saints Prote et Hyacinthe, Martyrs	4ème classe, vert		
ven 12	Fête du Saint Nom de Marie,	3ème classe, blanc		
sam 13	De la Sainte Vierge au samedi,	4ème classe, blanc	16h - 17h	
dim 14	<b>Exaltation de la Sainte Croix,</b>	2ème classe, blanc		
lun 15	<b>Notre-Dame des Sept Douleurs,</b> Mém. de Saint Nicomède, Martyr	2ème classe, blanc		11h40 : messe chantée de rentrée
mar 16	Saints Corneille Pape, et Cyprien Evêque, Martyrs Mém. de Saints Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs	3ème classe, rouge		
mer 17	De la férie, Mém. de Impression des stigmates de Saint François,	4ème classe, vert		
jeu 18	Saint Joseph de Cupertino, Confesseur	3ème classe, blanc		
ven 19	Saints Janvier Evêque, et ses Compagnons, Martyr	3ème classe, rouge		
sam 20	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saints Eustache et ses compagnons, Martyrs	4ème classe, blanc	16h - 17h	
dim 21	<b>XVème Dimanche après la Pentecôte,</b> Mém. de Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste	2ème classe, vert		
lun 22	Saint Thomas de Villeneuve, Evêque et Confesseur Mém. de Saints Maurice et ses compagnons, Martyrs	3ème classe, blanc		
mar 23	Saint Lin, Pape et Martyr Mém. de Sainte Thècle, Vierge et Martyre	3ème classe, rouge		
mer 24	<b>Des Quatre-Temps,</b> Mém. de N.-D. de la Merci,	2ème classe, violet		
jeu 25	De la férie,	4ème classe, vert		
ven 26	<b>Des Quatre-Temps,</b> Mém. de Saints Cyprien et Justine, Martyrs	2ème classe, violet		11h40 messe chantée
sam 27	<b>Des Quatre-Temps,</b> Mém. de Saints Côme et Damien, Martyrs	2ème classe, violet	16h - 17h	
dim 28	<b>XVIème Dimanche après la Pentecôte,</b> Mém. de Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,	2ème classe, blanc		
lun 29	<b>Dédicace de Saint Michel Archange,</b>	1ère classe, blanc		
mar 30	Saint Jérôme, Prêtre, Confesseur et Docteur	3ème classe, blanc		